

Chapitre 15

Journal du tournoi OHRA, Amsterdam 1989



Ma longue série de bons résultats en 1988 et le bond en avant de mon classement qui en a résulté ne sont pas passés inaperçus dans le monde des échecs. La conséquence la plus importante en a été une invitation à un tournoi de grande classe, le Crown Group du tournoi OHRA d'Amsterdam.

Quoique flatté, mon père a géré la situation avec beaucoup de sagesse. Quelques années plus tôt, Zsuzsa avait joué quelques tournois qui s'étaient avérés un peu trop forts pour elle et la déception liée aux résultats avait eu un impact négatif sur sa carrière, même si ce ne fut qu'à court terme.

Mon père pria donc les organisateurs de m'inviter plutôt dans le Reserve Group (ainsi qu'ils appelaient le groupe B), dans lequel il pensait que j'avais de meilleures chances d'obtenir un bon résultat. Comme nous allons le voir, il avait parfaitement raison.

C'était ma toute première visite aux Pays-Bas. Ma maman vint avec moi, tandis que le reste de la famille resta à la maison. D'une certaine façon, mon nouveau classement a eu un côté négatif, puisqu'à partir de 1989, j'ai reçu de plus en plus d'invitations pour moi seule, et nous avons donc moins eu l'occasion de voyager en famille.

Maman ne joue guère aux échecs (elle connaît à peine les règles), mais son soutien moral fut essentiel tout au long du tournoi. Pendant les parties, elle prenait place parmi les spectateurs, tricotait ou lisait. Elle connaissait mes réactions typiques devant l'échiquier, si bien qu'elle pouvait se figurer ce qu'il se passait en décodant mon langage corporel. Pourtant, il lui fallait parfois prier ses voisins de lui donner plus d'informations.

Je me sentais plus en confiance quand ma mère était assise à un endroit où je pouvais

la voir. Par conséquent, elle essayait toujours d'obtenir une place au premier rang. Comme le tournoi avançait et que le public s'intéressait de plus en plus à mes parties, certains spectateurs, qui arrivaient tôt, lui réservaient gentiment la meilleure place.

Le Reserve group était limité à 24 participants, qui s'affrontaient en neuf rondes au système suisse. C'était un « open fermé », pourrait-on dire. Une semaine avant le début du tournoi, les organisateurs décidèrent d'inviter Azmaïparashvili. Comme il fallait que le nombre de participants soit pair, ils ajoutèrent aussi un joueur hollandais, mon adversaire de la première ronde, Hans Ree.

À son meilleur, Ree avait été un des plus forts joueurs hollandais. Au moment de notre partie, il avait presque 100 points de moins que moi, mais cela ne voulait pas vraiment dire grand-chose. J'étais si jeune et j'avais gagné tellement de points sur une période si courte que mon niveau réel restait un mystère, non seulement pour le public, mais aussi pour moi.

On raconte que Ree a montré son humour et sa confiance avant la partie en disant : « Si jamais j'ai l'occasion de prendre en passant, je ne pense pas que je le ferai, même si c'est bon pour moi. J'imagine qu'elle est encore trop jeune pour connaître cette règle ! »

Judit Polgár | Hans Ree

Amsterdam 1989

Sicilienne Scheveningue

1.e4 c5 2.♘f3 e6 3.d4 cxd4 4.♗xd4 ♗f6 5.♗c3 d6

Aujourd'hui, on considère ce coup dangereux à cause de 6.g4 (l'Attaque Keres).

Les Noirs préfèrent généralement atteindre la variante Scheveningue en passant par la Paulsen ou la Najdorf. Comme je l'ai précisé dans mes notes à la partie contre Xie Jun (page 179), g2-g4 et ...g7-g5 étaient en quelque sorte ma marque de fabrique, mais généralement pas aussi tôt dans l'ouverture. Dans cette partie, je n'avancerai le pion g qu'après quelques coups de développement supplémentaires.

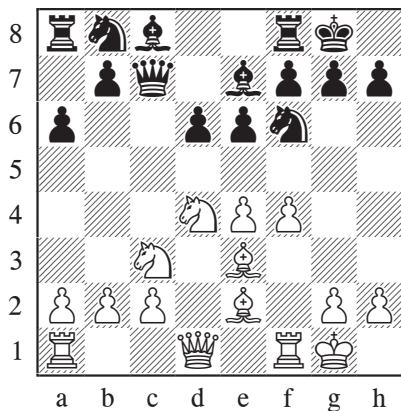


Avant 10.g4

6.♖e2

J'ai commenté la variante introduite par ce coup d'apparence modeste dans les notes à ma partie contre Gutman, page 286.

6...♖e7 7.0-0 0-0 8.♖e3 a6 9.f4 ♖c7

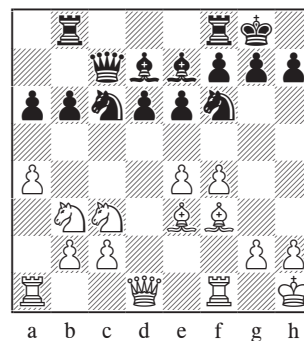


10.g4!?

Enfin !

Avant cette partie, cette attaque résolue était très rarement jouée, mais elle avait donné aux Blancs d'excellents résultats. Parmi les grosses surprises causées par 10.g4, je mentionnerai les défaites des champions du monde Tigran Petrosian et Boris Spassky.

Les Blancs ne jouent généralement g4 qu'après de laborieux préparatifs, par exemple : 10.a4 ♖c6 11.♗h1 ♖d7 12.♖b3 b6 13.♖f3 ♖ab8



Et maintenant seulement 14.g4.

10...♗e8!?

Un coup utile et souple, qui libère la case f8 pour le Fou ou le Cavalier, se prépare à renforcer e6 et éventuellement à réagir par ...e5. Son seul défaut est de retarder le développement de l'aile dame. J'imagine que Ree l'a choisi pour éviter la préparation de son bébé d'adversaire. Mais ce coup est tout à fait convenable ; la faute est arrivée quelques coups plus tard.

Les Noirs ont plusieurs autres façons de réagir à cette attaque inattendue, mais toutes ne sont pas bonnes.

10...h6?! contrevient à la règle « n'avancez pas de pion sur l'aile où vous êtes en infériorité » et se heurte à la forte réponse 11.g5

rapidement suivi de g5-g6, comme dans Jansa – Kinnmark, Göteborg 1968. Rétrospectivement, il est assez drôle de voir qu'en 1989 je basais ma préparation sur une partie jouée plus de 20 ans plus tôt !

Les Blancs doivent prendre en compte la percée centrale 10...d5! chaque fois qu'ils jouent g2-g4 dans de telles positions. Je comptais sur la partie suivante : 11.exd5 ♖xd5 12.♗xd5 exd5 13.♙f3± et les Blancs ont consolidé leur avantage d'espace, Sax – Eising, 1972 – une partie pas très récente non plus !

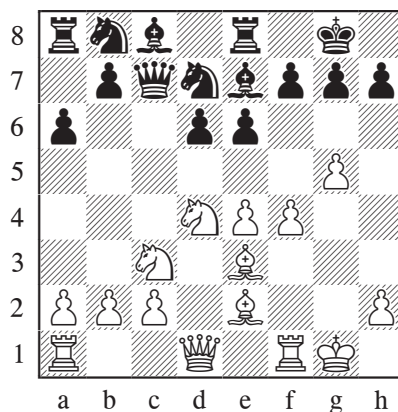
Le coup de développement le plus naturel est 10...♗c6 et ce fut le choix des champions du monde dans les parties susdites. Dans les deux cas, les Blancs ont joué 11.g5 suivi de f4-f5.

Shatashvili – Petrosian, Tbilissi 1945, continua : 11...♗e8?! 12.f5 ♗e5 13.♙g4 ♗xg4 14.♞xg4 ♞c4 15.f6 ♙d8 16.♞h4 g6 17.♞h6 e5 18.♗d5 1-0

Dans Kholmov – Spassky, Moscou 1964, les Noirs ont replié leur Cavalier sur une meilleure case : 11...♗d7 12.f5 ♗de5 13.f6 ♙d8 14.fxg7 ♙e8 15.♞d2 b5 16.♙h5 ♗e7 17.b3 ♗7g6 18.a4 bxa4 19.♙xa4 ♙b7 20.♗f3 ♞e7 21.♗xe5 dxe5 22.♙c4 ♗xg7 23.♗a4 ♗g8 24.♙xg6 hxg6 25.♞c3 ♙d5 26.exd5 exd5 27.♙c6 ♞d7 28.♙f2 ♙a5 29.♙xg6† ffg6 30.♞xa5 ♙f8 31.♗c3 ♞g4† 32.♙g3 ♞d4† 33.♙f2 ♙ac8 34.♞xd5† ♞xd5 35.♗xd5 ♙xf2 36.♗xf2 ♙xc2† 37.♗e3 ♗f7 38.♗d3 ♙c5 39.♗e3 ♗e6 40.h4 ♙b5 41.♗c4 ♙a5 42.♗c3 ♙c5† 43.♗c4 e4 44.♙f2 ♙d5 45.♙d4 ♙f5 46.♗e3 ♙f7 47.♗b4 ♙b7† 48.♗a4 ♙d7 49.♙c5

♙d2 50.♗a5 ♙a2† 51.♗b6 ♗e5 52.b4 ♗f4 53.♗d5† ♗f3 54.♗a7 ♙d2 55.♗e3 ♙a2 56.h5 a5 57.b5 1-0

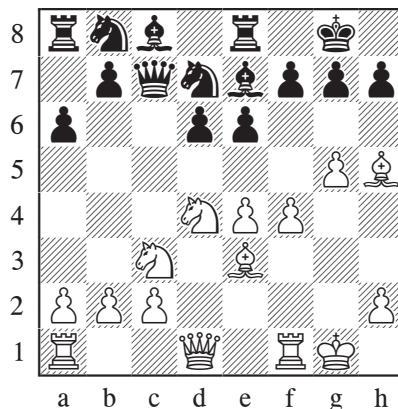
11.g5 ♗fd7



La souplesse des Noirs n'est en rien compromise, et ils comptent continuer leur développement par ...♗c6 ou ...b5 suivi de ...♙b7.

J'étais sortie de ma préparation, mais je savais qu'il me fallait accroître la force de mon attaque par quelques coups actifs. Après neuf minutes, j'ai trouvé :

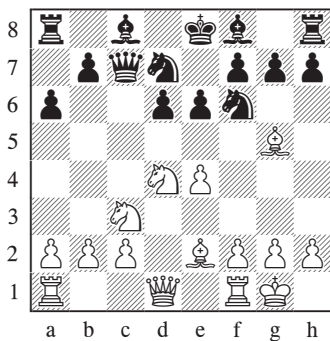
12.♙h5!



Je fais tout de suite pression sur les cases f7 et e6, que les deux derniers coups noirs ont légèrement affaiblies. Hormis Dd4xe6 , il y a la menace plus complexe $\text{Rxf7}\dagger \dots \text{Cxf7}$, Dxe6 , avec une forte attaque.

Le développement un peu inhabituel du Fou en h5 s'était rencontré dans la célèbre partie suivante :

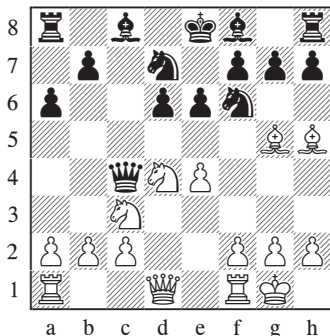
Keres – Kotov, tournoi des Candidats,
Budapest 1950



Les Noirs ont un léger retard de développement, ce qui a amené Keres à jouer :
9. Rf5 !

Menaçant Dxe6 . Kotov aurait dû jouer $\dots \text{g6}$, précédé ou non de $\dots \text{Dxh5}$, mais il préféra éviter des affaiblissements et défendit e6 par :

9... Rc4 ?



La partie continua :

10. Dxe6 ! Rxe6 11. Dd5 !

Avec une attaque écrasante pour les Blancs, qui l'emportèrent rapidement :

11... Cxd8 12. Rg4 Rxe5 13. f4 Rxe4 14. Rxd7 Rxd7 15. Dxf6 gxf6 16. $\text{Rxf6}\dagger$ Cxc7 17. Rhx8 Rc6 18. Rd2 Rh6 19. Rae1 Rg6 20. $\text{Re7}\dagger$ Cxd8 21. Rfe1 a5 22. Rd4 Ra6 23. Rf2 Rf8 24. $\text{Rb6}\dagger$ Cxc8 25. $\text{Re8}\dagger$ Rxe8 26. $\text{Rxe8}\dagger$ Cxd7 27. Rxf8 1–0

Ree ne répéta pas l'erreur de Kotov et préféra couvrir la diagonale h5-e8 au prix d'un léger affaiblissement des cases noires.

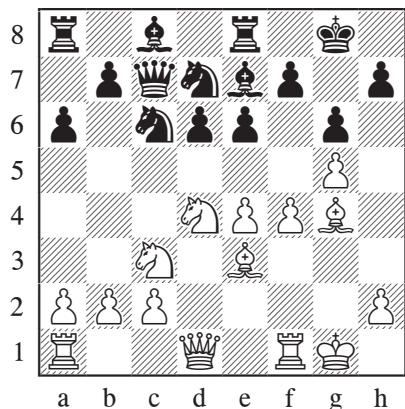
12... g6 13. Rg4 ! Dc6 ?

La faute décisive, jouée presque sans réfléchir. Les Noirs tentent de refaire leur retard de développement au pire moment, ignorant les menaces tactiques sur les cases blanches ou, peut-être, sous-estimant leur adversaire.

Il était essentiel de surprotéger le pion e6 par 13... Rf8 , ce qui prépare aussi la réactivation du Fou par $\dots \text{Rg7}$. C'est précisément ainsi que Polugaevsky joua contre moi deux ans plus tard, à Aruba. Je répondis 14. a4 mais n'obtins rien.

Le débat théorique continua plus tard par 14. f5 dans Shirov – Anand, Buenos Aires 1994, une belle partie d'attaque des Blancs : 14... De5 15. fxe6 fxe6 16. Rf6 Dxg4 17. Rxc4 Dc6 18. Dxc6 bxc6 19. e5 d5 20. Raf1 Rg7 21. Rc5 Rxe5 22. Rf7 Rb8 23. Rf3 $\text{Rxc5}\dagger$ 24. Cg1 Rd8 25. $\text{Rxc7}\dagger$ Cxc7 26. $\text{Rf7}\dagger$ Cg8 27. Rd6 e5 28. Rxb8 Rf5 29. Rc7 Rxe7 30. Rxe7 Rxe7 31. Rd8 Re6 32. Re1 Cg8 33. Rc7 d4 34. De4 c5 35. Cg2 c4 36. Cf3 Re7 37. Rd6 Re6 38. Rc7 h6 39. c3 g5 40. Dg3 e4\dagger 41. Cg2

dx c3 42. bxc3 ♔g6 43. ♖d1 ♜e7 44. ♖d6 ♜f7 45. ♔d8 ♜e8 46. ♔b6 e3 47. ♖d7† 1-0

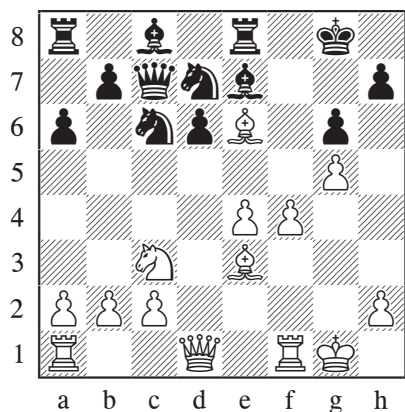


14. ♖xe6!

Ce sacrifice et toute la séquence d'attaque sont assez naturels, et je suppose que l'essentiel des huit minutes que j'ai mises à le jouer ont simplement été passées à me calmer.

14... fxe6 15. ♔xe6†

On voit maintenant clairement à quoi il servait de provoquer ...g6 : le Roi n'a pas de bonne façon de se cacher de mes Fous.



15... ♜h8

Quoi d'autre ? La seule façon d'éviter le

désagréable échec ♔d4 est 15... ♜f8, mais après 16. f5 le Roi est confronté à une attaque décisive sur la colonne f.

16. ♖d5

Il est intéressant de remarquer que même si ♔d4† était essentiel pour mon attaque, j'ai eu la patience de le préparer en activant ma position au maximum avec gain de temps.

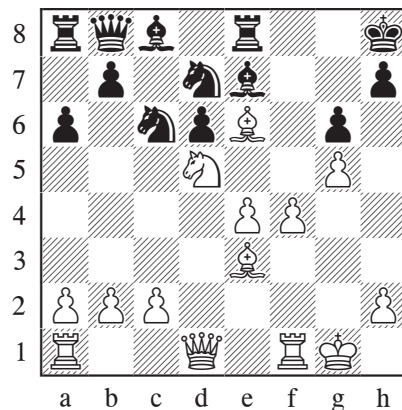
Mon adversaire avait maintenant compris qu'il avait de gros problèmes et il a pris 15 minutes avant de répondre. Malheureusement pour lui, il n'y a pas de défense adéquate.

16... ♜b8

Les autres coups ne changent rien de fondamental.

16... ♜d8 me donne des idées tactiques supplémentaires comme 17. ♔d4† ♖de5 18. ♔b6, enfermant la Dame.

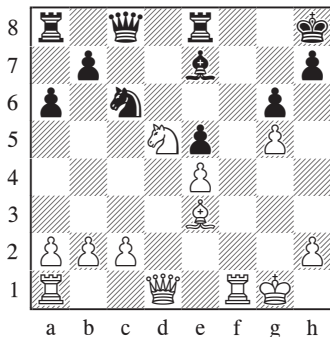
Contre 16... ♜a5, j'avais prévu 17. b4 ♜b5 18. ♖c7, mais 17. ♔f7 est tout aussi fort que dans la partie.



17. ♔f7!

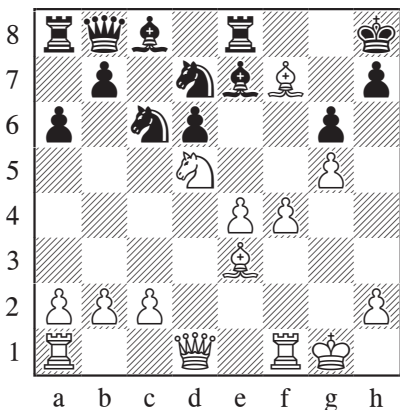
J'ai passé 17 minutes sur ce coup, ma plus longue réflexion de la partie.

Je comptais initialement sur 17.♔d4†, mais n'étais pas entièrement satisfaite de la variante 17...♘de5 18.♙xc8 ♚xc8 19.fxe5 dxe5 20.♙e3±



Il est vrai que j'ai un pion de plus et une position dominante, mais il n'y a pas de gain immédiat. Même si j'ai réussi à trouver une amélioration, cette ligne mérite d'être mentionnée car elle m'a servi de « filet de sécurité » avant de choisir 14.♘xe6!

Le principal mérite de mon dernier coup est qu'il évite d'échanger le Fou, qui restera une dangereuse pièce d'attaque.



17...♙f8

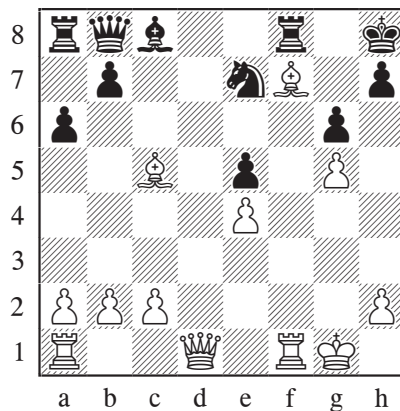
17...♙d8 laisse la Tour en l'air après

18.♘xe7 ♘xe7 19.♙d4† ♘e5 20.fxe5 21.♙xe5†.

18.♙d4†

Après seulement une minute, je n'ai pas vu de raison de retarder davantage cet échec. Je commence à récupérer du matériel tout en conservant attaque et avance de développement.

18...♘de5 19.♘xe7 ♘xe7 20.fxe5 dxe5 21.♙c5



Les Noirs ont perdu un pion et leur armée sous-développée est vulnérable. Ils ne peuvent pas éviter d'autres pertes matérielles.

21...♙g7

Le plus naturel 21...♙c7 se heurte à 22.♙d6! ♙xd6 23.♙xd6, où les Noirs doivent donner des tonnes de matériel pour éviter ♙xe5 mat.

22.♙xe7 ♙a7†

Un échec de consolation. Si, à la place, 22...♙xf7, il y a beaucoup de gains disponibles, mais j'aurais sans doute choisi la

ligne suivante : 23. ♖f6† ♔g8 24. ♗d8† ♜f8 25. ♗d5† ♞f7 26. ♙e7 avec un clouage mortel.

23. ♔h1 ♙h3

Achève enfin le développement, mais il est beaucoup trop tard.

24. ♗f3

J'ai eu le sentiment que l'abandon de mon adversaire était très douloureux ; il ne s'attendait probablement pas à un tel résultat contre une gamine de 13 ans !

1-0

Certains de ses collègues grands maîtres et journalistes ont taquiné Ree sur sa défaite. En tant que journaliste échiquéen, il s'est amusé de lui-même en disant : « si je commence à perdre contre les petites filles, c'est peut-être le signe que je ferais mieux d'arrêter de jouer ! »

En m'asseyant pour cette partie, je n'étais pas au courant de la grande tradition batave concernant les prix de la meilleure partie. J'ai été agréablement surprise le lendemain, quand, juste avant le début de partie, on annonça : « le prix de 100 couronnes pour la partie la plus spectaculaire de la ronde 1 a été attribué à Judit Polgár pour sa victoire contre Hans Ree. Le jury est composé de Jongsma, Orbaan, Pliesster et Withuis ». Il était déjà encourageant de commencer le tournoi par un gain, mais avoir un prix en espèces après toute première partie n'était pas mal non plus !

La première chose que nous fîmes après la partie fut d'appeler à la maison, pour informer le reste de la famille du résultat. C'était avant Internet ou les retransmissions en direct, si bien que mon père et mes sœurs devaient supporter l'incertitude un peu plus longtemps que la seule durée de la partie.



Tandis que je joue des parties d'entraînement avec Zsófia, nos parents travaillent sur les fiches

Après avoir partagé notre joie avec eux, nous reprîmes notre routine quotidienne. J'avais l'habitude d'aller me coucher vers 22 h 30 ou 23 heures et de me réveiller tard le lendemain matin. J'aimais prendre un gros petit-déjeuner vers 10 heures et un déjeuner léger. Cela dépendait aussi du programme des rondes. En Espagne, les parties commencent tard l'après-midi, mais aux Pays-Bas il est courant de se mettre à jouer à 13 h 30 ou 14 heures. C'est pourquoi, à Amsterdam, je sautais en général le déjeuner, que je remplaçais par un fruit ou un sandwich.

Ma préparation durait généralement une heure et demie à deux heures, en fonction du répertoire de l'adversaire. Je m'arrêtais toujours une heure ou une heure et demie avant la partie, et allais marcher et me détendre. Ma préparation consistait à rejouer des variantes consignées dans un gros paquet de notes manuscrites. Le matériel d'échecs que j'emportais en tournoi pesait à peu près 10 kg et je le gardais toujours en bagage à main. J'avais peur de l'enregistrer en soute, parce que la perte de mes notes aurait été un dommage irréparable !

Mes notes se sont aussi avérées utiles à la deuxième ronde, où j'ai eu l'occasion de jouer une ouverture que j'avais étudiée en profondeur.